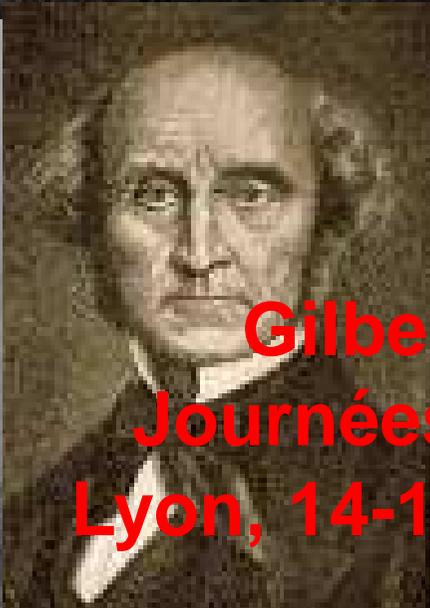


Redécouvrir Ricardo au sujet du commerce international : un paradoxe ?



Gilbert Faccarello
Journées de l'économie
Lyon, 14-16 novembre 2013



Table



2

- 1. L'héritage théorique à l'époque de Ricardo
- 2. Qu'apporte de plus Ricardo ?
- 3. La généralisation de la démarche
- 4. Problèmes d'interprétation
- 5. Un nouveau regard sur Ricardo
- 6. Conclusion : quel message de Ricardo ?

1. L'héritage théorique à l'époque de Ricardo



3

Deux questions principales liées (une certaine confusion chez les auteurs) :

- l'explication des échanges internationaux
- les gains tirés de ces échanges

Les approches :

- doctrine de la balance du commerce / de la balance travail,
- l'approche française des théoriciens de la « liberté du commerce »

1. L'héritage théorique à l'époque de Ricardo



4

Deux autres approches essentielles pour Ricardo :

- la doctrine humienne de l'équilibre automatique de la balance commerciale, liée à une version de la théorie quantitative de la monnaie
- Smith, la division du travail et la « règle du XVIIIe siècle »
« on a intérêt à importer des marchandises chaque fois qu'elles peuvent être obtenues en échange d'exportations à un coût réel moindre que leur coût domestique de production » (Viner 1937)

Interprétation : avantages absolus ?



2. Qu'apporte de plus Ricardo ?

Le principe des avantages comparatifs

L'exemple de Ricardo (en termes de quantités de travail) :

On the Principles of Political Economy and Taxation, 1817, chap. 7

	Vin	Drap
■ Portugal	80	90
■ Angleterre	120	100

2. Qu'apporte de plus Ricardo ?



6

L'Angleterre a intérêt à se spécialiser en drap et à importer du vin,
... et le Portugal à se spécialiser en vin et à importer du drap bien
que ce drap pourrait être produit à un moindre coût dans le
pays (l'Angleterre ne possédant aucun avantage absolu).

bien 1 = vin bien 2 = drap

pays domestique = Angleterre pays étranger = Portugal

$$p_1 / p_2 = 120 / 100 = 1,2 \quad p^*_1 / p^*_2 = 80 / 90 = 0,88$$

$$p_1 / p_2 > p^*_1 / p^*_2$$

2. Qu'apporte de plus Ricardo ?



7

Nouvelle interprétation de la « règle du XVIIIe siècle » :

« on a intérêt à importer des marchandises chaque fois qu'elles peuvent être obtenues en échange d'exportations à un coût réel moindre que leur coût domestique de production »

Ce que l'on compare, ce n'est pas le coût réel d'une même marchandise dans le pays domestique et à l'étranger, mais le coût réel de production, dans le pays domestique, de la marchandise que l'on importe avec le coût, toujours dans le pays domestique, de la marchandise que l'on exporte en échange.

3. La généralisation de la démarche



8

La démarche généralisée

- 2 pays, 2 biens produits par chaque pays.
- Pays d'abord considérés en autarcie (économie fermée)
- Interprétation habituelle de l'exemple de Ricardo :
 - les chiffres du « carré magique » interprété comme des coefficients techniques
 - pour la détermination des prix d'équilibre, nécessité d'introduire la demande



3. La généralisation de la démarche

- Prix relatifs d'équilibre des biens, en autarcie, pour chaque pays :

$$p_1 / p_2 \text{ et } p^*_1 / p^*_2$$

- Comparaison des prix relatifs d'autarcie. Par exemple :

$$p_1 / p_2 > p^*_1 / p^*_2$$

- Ouverture des échanges entre les pays :
 - détermination du sens des échanges internationaux
 - détermination des gains tirés de l'échange international

Comment expliquer $p_1 / p_2 \neq p^*_1 / p^*_2$?



3. La généralisation de la démarche

Les différentes théories lèvent une ou plusieurs des quatre premières hypothèses suivantes :

- (1) Identité des fonctions d'utilité et de demande dans les 2 pays
- (2) Identité des techniques dans les 2 pays
- (3) Mêmes dotations relatives de facteurs de production dans les 2 pays
- (4) Pas d'intervention de l'État (politique fiscale, tarifaire, etc.)
- (5) Rendements d'échelle constants
- (6) Forme de marché : concurrence parfaite

4. Problèmes d'interprétation



11

L'aspect paradoxal du chapitre 7 des *Principes*

- vocabulaire et démonstrations quelquefois obscurs
- quelques paragraphes seulement sur le principe des avantages comparatifs en trente pages consacrées au commerce extérieur
- ce qui a fait douter de la paternité du principe : attribution à James Mill ? Quid de Torrens ?



4. Problèmes d'interprétation

Quelques questions fondamentales :

- raisonnement en termes réels
- raisonnement en termes de coefficients techniques
- raisonnement au niveau macro : comment expliquer les décisions d'échanger, dans une économie de libre entreprise ?

Tout se passe comme si les États prenaient les décisions, en raison des avantages globaux retirés des échanges internationaux...



4. Problèmes d'interprétation

Le rôle de James Mill & de John Stuart Mill

(J. S. Mill crée l'expression d'avantages comparatifs)

James Mill, *Elements of Political economy*, 1823, 1824, 1826

John Stuart Mill, *Essays on Some Unsettled Questions of Political Economy*, 1844

Essay 1: Of the laws of interchange between nations, and the distribution of the gains of commerce among the countries of the commercial world [1829-1830]



5. Un nouveau regard sur Ricardo

(1) Ricardo raisonne directement en économie ouverte : aucune considération sur les pays en autarcie...

Son exemple prend en compte un échange entre l'Angleterre et le Portugal :

x unités de vin portugais = y unités de drap anglais

Les “four magic numbers” ou « carré magique » ne sont donc pas des coefficients techniques.

Conséquences: pas besoin de faire intervenir la demande ; les prix et les quantités échangées sont connues ; détermination immédiate des gains tirés de l'échange

5. Un nouveau regard sur Ricardo



15

x unités de vin portugais = y unités de drap anglais

	Vin	Drap
■ Portugal	80	90
■ Angleterre	120	100



5. Un nouveau regard sur Ricardo

(2) Qui sont les agents dans les échanges internationaux ? Pourquoi échangent-ils ?

- Un raisonnement au niveau microéconomique...
- ... en termes de prix exprimés en or
- ... les agents ne se préoccupant pas des gains globaux que peut retirer le pays, mais se souciant uniquement de leur propre intérêt.
- Le contexte du raisonnement :
 - concurrence, loi de Say, plein emploi
 - théorie quantitative et mécanisme humien : définition de l'équilibre international.



6. Conclusion : quel message de Ricardo ?

1. Nécessité de lier la théorie du commerce international à la théorie monétaire. Pas de dichotomie commerce international / monnaie et finances internationales, comme il est enseigné aujourd'hui.
2. Une analyse dynamique des avantages.
3. Prix, spécialisation et gains tirés de l'échange international.
4. On ne saurait morceler l'œuvre de Ricardo : chaque aspect (valeur et prix, monnaie, commerce international) n'est que la pièce d'un vaste puzzle théorique et ne peut être compris isolément du reste.